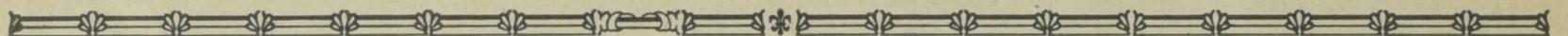




UNE BELLE COURONNE

Les neuf filles de M. J.-Omer Morissette et de Mme Morissette, née Amanda Germain, de Donnacona, Portneuf.



Au temps jadis

CONTE PROVENÇAL TIRÉ DES CHRONIQUES ET
RÉCITS DU SIRE DE JOINVILLE

I

C'ÉTAIT au temps jadis !...

Le soleil brillait dans un ciel idéal. Les fauvettes gazouillaient joyeuses sur les branches des oliviers et tout le long du clair chemin des fleurs s'entr'ouvraient coquettement, aspirant avec délices l'air embaumé du matin.

A gauche de la route s'élevait, sur un rocher, un fier et vaillant manoir, le castel de Monseigneur Raymond Bérenger, quatrième du nom, seigneur comte et suzerain de la verdoyante et toujours jolie Provence.

Au loin s'étendaient à perte de vue, se profilant lumineuses sur l'azur du ciel, les

Alpes bleues, les Alpes roses, les Alpes blanches, couronnées d'ardoises, de bruyères en fleurs, et de neiges, qui semblaient entourer d'un rempart imposant et grandiose le château-fort et les terres du seigneur.

Mais le tout fier castel, avec ses murs sombres, ses pierres grises, ses tours crénelées menaçantes et lourdes, ses archers et ses hommes d'armes tout bardés de fer, eût été bien triste sans la présence de la très haute et très noble Damoiselle Marguerite, la perle de Provence, la délicate et poétique fleur des tant joyeux troubadours et ménestrels de la Durance.

Chaque année, Monseigneur Raymond IV donnait un tournoi, dont sa blonde Damoiselle était la reine.

C'était elle encore qui présidait les Cours d'Amour, et donnait de sa blanche et mignonne main la couronne de lauriers-roses et le prix de son sirvente au troubadour vainqueur.

Aussi, dans ce doux temps d'autrefois, quantité de vaillants seigneurs et de preux